



Le vent souffle où il veut

K 539

***Le vent souffle où il veut, et tu entends sa voix.
Pourtant tu ne sais pas ni d'où il vient, ni où il va***

Ainsi souffle l'Esprit
Au cœur qui veut renaître,
Mais nul ne peut renaître
S'il ne s'ouvre à l'Esprit.

Ainsi souffle l'Esprit
Au cœur qui se veut libre,
Mais nul n'est vraiment libre
S'il ne s'ouvre à l'Esprit.



NEUVIÈME JOUR



Passons sur l'autre rive

Ce jour là, le soir venu, il dit à ses disciples : « Passons sur l'autre rive. » Quittant la foule, ils emmènent Jésus dans la barque, comme il était ; et d'autres barques le suivaient. Survient une violente tempête. Les vagues se jetaient sur la barque, si bien que déjà elle se remplissait d'eau. Lui dormait sur le coussin à l'arrière. Ses compagnons le réveillent et lui crient : « Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ? » Réveillé, il interpelle le vent avec vivacité et dit à la mer : « Silence, tais-toi ! » Le vent tomba et il se fit un grand calme. Jésus leur dit : « Pourquoi avoir peur ? Comment se fait-il que vous n'ayez pas la foi ? » Saisis d'une grande crainte, ils se disaient entre eux : « Qui est-il donc, pour que même le vent et la mer lui obéissent ? »

Marc 4, 35 – 41



POUR UNE PREMIÈRE APPROCHE

Tout contribue à créer l'épouvante dans le cœur des disciples. Jésus les a embarqués de nuit, sur une mer rendue mauvaise par le déchaînement du vent ; on se dirige vers une terre païenne hostile ; et voilà qu'il semble inconscient du danger ; il s'endort sur le coussin, là où devrait se tenir celui qui tient le gouvernail. Marc écrit ce récit à Rome alors que le petit groupe des premiers chrétiens affronte la persécution païenne : est-ce que Jésus ne les a pas abandonnés ? Souvenez-vous, leur dit Marc, quand Jésus a été arrêté, jugé abandonné de tous, mis à mort, comme un criminel, et mis au tombeau. Souvenez-vous la grande tempête qui s'est levée dans nos cœurs et nous avons crié : « Nous sommes perdus ! Cela ne te fait rien ? ». Alors il s'est « éveillé » de la mort. Il a apaisé notre épouvante. « Qui est-il donc ? » nous demandions-nous, lui qui est plus fort que la mort.



MÉDITER

Maître, nous sommes perdus ; cela ne te fait rien ?

La tempête du soir, menaçante, et apaisée par la foi.... Et cela, même quand Dieu semble dormir ou être absent

Pourquoi avez-vous peur et n'avez-vous pas la foi ?

Etrange et mystérieuse présence, fragile, et pourtant puissante...

Croire encore à sa présence aimante et protectrice dans les crises et les moments les plus dramatiques... Comment le réveiller ? Et nous réveiller nous-mêmes ?



PRIER

Seigneur, aide-nous à bâtir

Seigneur, aide-nous à bâtir un monde dans lequel la petite fille caresse le pelage du lion, dans lequel le léopard et l'homme se donnent la main pour annoncer ensemble la Paix.



Seigneur, quand la vipère crache son venin fais que je sois le lait de coco qui neutralise le venin.

Si le séisme fracture le sol, fais de moi une échelle de bambou lancée au-dessus de l'abîme sur laquelle on soit en sécurité.

Quand le flot du doute et de l'angoisse menace les autres, fais que sur le fleuve, je sois une barque sûre.

Une prière venue du Congo